

PASSION

Les spéléos locaux en Ardèche

Depuis 2007, les spéléos d'Héricourt participent à la dépollution de l'Aven Chazot. Sans l'aide de Jean-Marie Frossard et de son équipe, le projet ne se serait jamais concrétisé.

Dès février 2007, l'Aven Chazot (Ardèche) a bénéficié d'une dépollution commencée par les membres du club spéléologique de Ressac Grospierres. Cette énorme opération nationale de dépollution, parrainée par la Fédération française de spéléologie (FFS), nécessita 200 bénévoles, dont 150 spéléologues et quelque 12.000 h de travail. Plus de 360 m³ de déchets ont été extraits de cet-

te cavité souillée par des décennies de décharge sauvage. Il n'est pas certain que les initiateurs du projet auraient engagé une telle démarche s'ils avaient eu conscience, au départ, de l'énergie nécessaire pour venir à bout de leur entreprise. Sans l'indéfectible soutien de Jean-Marie Frossard, président du club de spéléologie Marcel-Loubens d'Héricourt, également président du centre technique spéléo, qui regroupe Héricourt-Belfort-Mandeure, habilité d'élève spéléologue, et de toute son équipe, le projet n'aurait jamais pu se concrétiser tant les moyens requis devenaient au fil des campagnes de plus en plus importants.

67 mètres de profondeur

Depuis 2007, une dizaine de spéléos d'Héricourt et de Belfort participent chaque année à deux interventions de quatre à cinq jours. Ces derniers ont été les artisans de la réussite d'une opération exceptionnelle et comme le relate Jean-Marie Frossard : « Nous avons étudié et réalisé une installation technique complexe qui a permis l'extraction des matériaux polluants qui encombraient les différents paliers du gouffre dont le fond est situé à 67 m. L'installation

comportait un treuil, une potence et un chariot baladeur monté sur un câble tendu en surface, ainsi que plusieurs systèmes de renvoi du câble de levage à l'intérieur de la cavité. Nous avons également grandement contribué au nettoyage du gouffre et au remplissage des bennes, ainsi qu'à la construction de murs de pierre à l'intérieur du site pour le stockage des matériaux non polluants (terre et pierres) ».

Cinq campagnes

A la découverte des premières munitions et l'intervention de la Sécurité Civile, Jean-Marie a cru au bien fondé de la démarche et l'a accompagnée jusqu'au bout malgré les obstacles rencontrés. Le dernier fut la découverte à la seconde campagne d'une nouvelle galerie remplie de déchets : nombreux produits toxiques, une quantité impressionnante de munitions, fusils, mitraillettes, balles et surtout détonateurs, grenades et plusieurs obus, dont l'extraction nécessita à chaque fois la plus grande prudence.

Plus récemment, les bénévoles procédèrent à l'exhumation de restes humains qui rappelaient le passé douloureux de cette cavité. Cinq campagnes furent nécessaires pour son nettoyage complet. La sixième et dernière



Plus de 360 m³ de déchets ont été extraits de cette cavité souillée par des décennies de décharges sauvage.

permet la sécurisation avec l'extraction des blocs instables, le nettoyage des parois et l'installation d'un dispositif de protection : une grille

renforcée galvanisée, haute de plusieurs mètres qui protégera le site d'éventuels actes malveillants de pollution.



Jean-Marie Frossard.